

soin d'être étudié encore à fond et examiné dans toutes ses parties avec le plus grand soin de manière à prévoir et à régler mille détails pratiques ; mais dès maintenant on peut dire que, selon toute apparence, il ne rencontrera nulle part aucun obstacle sérieux.

La transformation de la succursale en université ne souffrira elle-même point de difficulté insurmontable ; au contraire tout porte à croire qu'elle pourra s'effectuer sans froissement de la part de qui que ce soit, dont le sentiment ait à être respecté.

L'École de Médecine consentira certainement à admettre graduellement dans son sein ceux des professeurs de la Faculté de Médecine qui n'ont pas montré jusqu'ici trop mauvais esprit, et de la sorte la fusion des deux corps s'opèrera facilement.

Il suffira qu'on éloigne de la Faculté de Droit les professeurs dont les occupations ne leur ont néanmoins jamais permis de faire leur cours, et qu'on les remplace par d'autres choisis avec soin, pour que, sans la moindre secousse, cette Faculté se trouve elle aussi organisée couvenablement.

La Faculté des Arts, tout le monde doit en convenir, ne saurait songer, d'ici à quelques années, à être autre chose à Montréal que ce qu'elle est à Québec, c'est-à-dire un Cours de Conférences ; mais par là-même que ce Cours se donnerait dans la Salle académique du Collège Ste-Marie, les Pères du Collège, leurs scolastiques et leurs élèves les plus avancés y assisteraient ; les membres de l'Union Catholique seraient, eux aussi, facilement amenés à les suivre en assez grand nombre. Les professeurs actuels de cette Faculté pourront être tous conservés, mais à titre de conférenciers volontaires, et d'autres prêtres et laïques capables pourront être invités à les joindre. Il ne sera nullement nécessaire d'offrir une rémunération à aucun d'entre eux. Et comme les professeurs de l'École de Médecine se contentent de ce que les élèves leur paient, ceux de l'École de Droit pourraient, en attendant, faire de même sans difficulté.

On obtiendra néanmoins sans peine une allocation généreuse du Gouvernement et il est à croire qu'il y aura de temps en temps des donations faites à l'Université, de manière à la rendre capable de se procurer les musées et les bibliothèques. En